

LE FIGARO et vous



Fendi

MODE
L'OPULENCE AU CŒUR
DES COLLECTIONS
DE PRÊT-À-PORTER
À MILAN **PAGE 33**



Il laboratorio dell'imperetto

DESIGN
LES GRANDES
TENDANCES
DÉCORATION DE 2016
PAGE 34



ÇA C'EST...
PARIS!

Béatrice de Rochebouët

BALLET
SECOND EMPIRE

vendredi 26 février 2016 LE FIGARO

34 | DESIGN

1

La maison, refuge d'un naturel luxueux

TENDANCES Définitivement « out », le design pur et dur. En 2016, on s'entoure de meubles et plus encore d'objets décoratifs, bruts ou précieux mais toujours sophistiqués. La preuve avec la moisson glanée au salon Maison & Objet qui s'est tenu, fin janvier, à Villepinte.

A priori, entre attentats et crise économique chinoise, il n'y aurait rien de surprenant à ce que le secteur de la maison reflète la morosité ambiante. Pas si vrai que ça. D'abord Maison & Objet, salon international de l'ameublement, qui s'est tenu à Villepinte le mois dernier, n'a enregistré qu'une baisse de 2% de ses visiteurs quand la mode, à la porte de Versailles, affichait -16%. « Et ceux qui sont venus avaient vraiment besoin de passer des commandes, les affaires ont été bonnes pour bon nombre d'expo-

CATHERINE SAINT-JEAN
csaintjean@lefigaro.fr

sants », assure Philippe Brocart, directeur général de la Safi qui organise le salon.

Après des années dominées par le design italien et ses lignes épurées, l'heure est au confort, au réconfort qui fait la part belle à tout un univers décoratif. D'où la profusion d'objets en céramique notamment, de papiers peints, de luminaires dont témoigne la dernière édition du salon. Des compléments qui confèrent de la personnalité à un intérieur, lui assurent un supplément d'âme. Il s'agit avant tout de se sentir bien chez soi, de raconter une histoire. Pour preuve les messages et décors poétiques qui envahissent murs et vaisselle, les tapis beaux comme des tableaux posés au sol, les suspensions,

source infinie de créativité, qui prennent parfois des allures de bijoux malgré leur grand format. Il y a de la délicatesse, du précieux associés à un savoir-faire artisanal. Cette sophistication passe par l'authenticité.

Des matériaux plus décoratifs

Une tendance que l'on a retrouvée jusque sur Now Design à vivre : « Cela répond à une évolution des gammes de produits, suggère Philippe Brocart. Les éditeurs mettent plus de chaleur dans leurs propositions, ils utilisent des matériaux plus décoratifs. »

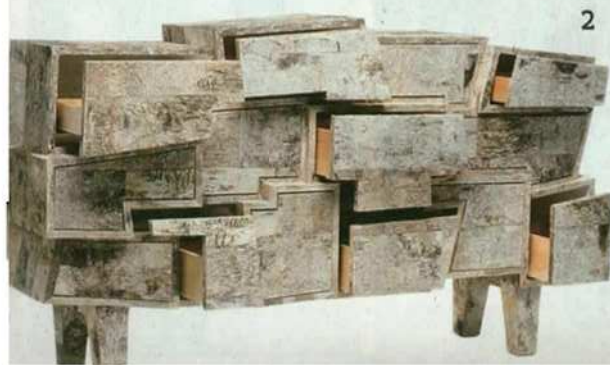
Avec 700 nouveaux exposants chaque année, M & O reste une plateforme où les plus jeunes cherchent à s'exprimer. Et ils

sont nombreux, cette année, à mettre un pied dans la cour des grands, à peine leur diplôme en poche. Ainsi Kevin Gerbert et Ronan Yvergnaux, sortis d'Ensis de Lorient il y a un an, qui ont créé Puzzle Lab en partenariat avec No Design pour développer leur lampe interactive. Ou encore de Städlér Made dont le fondateur était étudiant il y a six mois à peine et présentait un four à pizzas en sable et briques à monter soi-même sur la mise en scène Wild de François Bernard. « Nous avons noté le même phénomène sur les salons de Singapour et Miami, remarque Philippe Brocart. Les designers travaillent pour de jeunes maisons d'édition ou créent leurs propres entreprises. Internet a facilité les choses. On voit de plus en plus de jeunes

qui se lancent, peut-être aussi parce que le marché est plus simple, plus ouvert. »

Quant aux maisons de tradition, telle la manufacture japonaise de céramique Arita qui fête ses 400 ans, elles n'ont de cesse de se renouveler en faisant appel à des designers.

La maison devient un véritable refuge où désormais l'on travaille de plus en plus, à l'abri des agressions extérieures. Du coup, les propositions dans ce domaine se multiplient jusqu'à la papeterie et aux accessoires technologiques. « Le nombre de professionnels spécialisés dans l'aménagement de bureaux qui viennent sur le salon est en nette croissance, constate le patron de Maison & Objet. Il y a dix ans, personne ne venait pour ça. » ■



2



3



4

Écorces et rondins

Si mère nature reprend le dessus, occupe tous les terrains et s'invite dans la maison en revendiquant un esprit brut voire décliné corrosion, ne rêvons pas : le Leonardo de The Revenant n'attendra pas au salon. Un retour aux sources, arbres et plantes à l'appui - pour conforter une envie de se mettre à l'abri (mental?), mieux renaitre et se réinitialiser. Une balade d'une culture indigène à l'autre, du sauvage au sacré. Le bois triomphe et s'affiche sous toutes

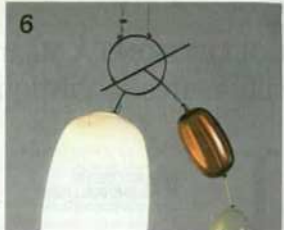
ses facettes, banc ou tabouret en rondin pour Il Laboratorio dell'imperetto, version totem et colonnes sculptées de Benoit Averly (3), branches et écorces chez Béatrice Bruneteau ou en commode aux accents Flintstones dans la collection Birch 5 que signe Werner Neumann (2). Design et objets se reconnected aux éléments, comme une ode à la méditation hors des sentiers battus. Tout un art.

CATHERINE DEYDIER



Lumières bijoux

Plus que jamais, cette session, la lumière continue d'imposer sa montée en puissance... avec délicatesse. Perles, fils, reflets dorés, les suspensions, souvent grand format, affirment, tels des bijoux, leur touche de préciosité. Ainsi le lustre Pearls de Formagenda réalisé par Benjamin Hopf, qui porte on ne peut mieux son nom. « L'idée était celle de boucles d'oreilles. Le jeu de billes d'opaline en deux tailles donne naissance à de multiples combinaisons. » Des pendants qui évoquent ceux de la maison anglo-



6